

Une "Canadienne remarquable" reçoit le prix de la Banque royale



Mme Lotta Hitschmanova reçoit le chèque de \$50 000 et la médaille d'or des mains du président du Conseil de la Banque royale du Canada, M. Earle McLaughlin.

Le Prix de la Banque royale du Canada a été remis le 20 juin à Mme Lotta Hitschmanova, fondatrice et directrice générale du Comité de service unitarien (CSU).

Le prix comprenait une médaille d'or et un chèque de \$50 000.

Lors de la présentation du Prix, à Ottawa, le président du Conseil de la Banque royale, M. Earle McLaughlin, a déclaré que Mme Hitschmanova était "la personnification de ceux qui non seulement se préoccupent de la souffrance humaine, mais font quelque chose pour la soulager".

Dans son discours de remerciement, Mme Hitschmanova a déclaré qu'elle entrevoyait l'avenir et le travail du CSU avec un mélange d'optimisme et de désespoir. En effet, si certains programmes d'aide locale sont maintenant en mesure de continuer par eux-mêmes, après l'assistance canadienne initiale, Mme Hitschmanova n'en est pas moins découragée lorsqu'elle pense à toute la misère qu'il reste à soulager dans le monde. "La faim fait toujours des victimes", a-t-elle souligné.

Le CSU a été fondé par Mme Hitschmanova en 1945 en vue d'aider les enfants victimes de la Deuxième Guerre mondiale. Depuis lors, il est devenu un organisme travaillant au développement

des pays du Tiers-Monde. Selon sa fondatrice, le CSU a prouvé qu'un organisme bénévole peut remplir certaines fonctions dont ne peuvent s'acquitter les gouvernements ou les grands organismes en raison de leur lourdeur bureaucratique. L'an dernier, le Comité a recueilli \$3,9 millions pour ses programmes d'aide à de nombreux pays: Viet-Nam, Lésoto, Botswana, Indonésie, Grèce, Bangla-Desh et Népal. En tout, 93 projets d'assistance outre-mer dépendent du CSU dont le siège est à Ottawa.

Mme Hitschmanova est née en Tchécoslovaquie. Elle dut fuir son pays en 1938 lors de l'invasion des armées hitlériennes. Après avoir travaillé avec des organismes d'assistance en Europe, elle immigra au Canada en 1942.

Le Prix de la Banque royale du Canada, créé en 1967, est remis chaque année à des personnes qui, par leurs réalisations exceptionnelles dans le secteur privé ont contribué au bien-être de l'humanité et servi le bien commun. Il est décerné par un comité de sélection indépendant de la Banque. Parmi les personnes qui l'ont déjà reçu, notons: le cardinal Paul-Émile Léger (1969), Morley Callaghan, romancier (1970), le Dr Gustave Gingras (1972) et Jean Gascon, auteur et metteur en scène.

Nomination d'un représentant spécial sur la question de Jérusalem

Au lendemain des élections fédérales générales du 22 mai, le premier ministre du Canada, M. Joe Clark, réaffirmait sa volonté de déplacer l'ambassade du Canada en Israël de Tel Aviv à Jérusalem, comme il l'avait promis lors de sa campagne électorale. Cette décision a provoqué, durant les dernières semaines, de nombreuses réactions défavorables venant en particulier des dirigeants des pays arabes.

Afin d'éclaircir cette situation, le premier ministre a reçu, à la fin du mois de juin, les ambassadeurs des pays arabes représentés à Ottawa, et leur a confirmé son désir de renforcer les relations entre le Canada et le monde arabe dans tous les domaines (politique, économique, technologique et culturel).

Les intentions du gouvernement relativement à Jérusalem ont été abordées et M. Clark a souligné la volonté du gouvernement de tenir des consultations, aussi complètes que possible, avec tous ceux qui ont un intérêt dans cette question importante, ainsi que sa volonté de tenir compte des points de vues qui seront présentés avant de prendre une décision.

Le premier ministre a donc demandé à M. Robert Stanfield, ancien chef du Parti progressiste conservateur, d'entreprendre ces consultations.

En qualité de représentant spécial du gouvernement, M. Stanfield rencontrera les gouvernements des pays arabes au Moyen-Orient et d'autres pays islamiques, les Nations-Unies, nos alliés, les gouvernements provinciaux, le monde des affaires et d'autres groupes s'intéressant au Canada.

Une fois qu'il aura tenu toutes les consultations nécessaires et qu'il aura eu le temps de faire une évaluation complète de leurs résultats, M. Stanfield remettra au premier ministre ses propositions sur les façons de faire progresser les relations du Canada avec tous les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord afin de profiter pleinement des nombreux intérêts mutuels, et de mettre en oeuvre la politique du gouvernement sur Jérusalem, d'une façon qui soit conciliable avec les efforts déployés actuellement en vue d'arriver à une entente de paix globale au Moyen-Orient.

M. Clark a déclaré que M. Stanfield commencerait probablement ces consultations dès l'automne.